



Le Gabriel

VOLUME 11, NO 4, NOVEMBRE 2022



BULLETIN DE LIAISON NO 70 DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

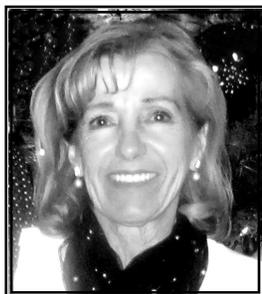


Établissement de l'ancêtre Gabriel Gosselin (1621-1697) dans le Fief de Beaulieu, Ile d'Orléans, Qc. Pierre Audette.
Establishment of our ancestor Gabriel Gosselin in the Fief de Beaulieu, Ile d'Orléans, Qc. Painting by Pierre Audette.



SOMMAIRE

Mot de la rédactrice en chef	3
A word from editor in chief	4
Les grands conflits mondiaux vus à travers les militaires Gosselin canadiens et américains morts au combat. Par Jean-François Gosselin	5
Quelques photos du rassemblement	13
Des nouvelles des Gosselin	17
Mon histoire de famille...Par Marie-Claire Gosselin (462)	19
Au temps de la Nouvelle-France ... La nourriture.	24
Conseil d'administration 2022-2023	26
Pour nous joindre	27



Chers cousins et cousines,

L'année 2022 tire déjà à sa fin. Elle nous a permis enfin de se rassembler après plus de deux ans d'absence. Nous tenons à vous remercier sincèrement pour votre fidélité. D'ailleurs si vous avez des commentaires à formuler ou des suggestions à nous proposer pour les prochains rassemblements que ce soit aux niveaux des endroits ou des activités, n'hésitez pas à le faire. Pour ceux et celles qui étaient absents, il a été décidé lors de l'Assemblée générale annuelle que la diffusion du bulletin se ferait dorénavant deux fois par année, soit en janvier et en juillet. Le nombre de membres diminuant d'année en année et les coûts rattachés à la production et l'envoi postal du bulletin nous ont incité, entre autres, à adopter cette nouvelle mesure!

Dans le présent bulletin, Jean-François Gosselin nous parlera des grands conflits mondiaux vus à travers les militaires Gosselin canadiens et américains morts au combat, vous pourrez également voir quelques photos du rassemblement et lire une belle histoire de famille racontée par Marie-Claire Gosselin, membre de l'Association. J'en profite pour vous encourager à faire comme elle et de nous faire connaître vos ancêtres. Faites-le pour vous, mais surtout pour votre descendance car les écrits demeurent. Aussi quelques photos de la cérémonie qui a eu lieu à East Beekmantown dans l'État de New York le 8 octobre dernier concernant l'inauguration d'une plaque en l'honneur du Major Clément Gosselin.

En terminant, j'en profite en mon nom et au nom des membres du Conseil d'administration de l'Association des familles Gosselin pour vous souhaiter de Joyeuses Fêtes, ainsi qu'une Bonne et Heureuse Année 2023.

Bonne lecture!

France Gosselin

LeGabriel1621@hotmail.com



Dear Cousins,

The year 2022 is already drawing to a close. This year finally allowed us to meet together. It had been three years since we had seen each other. We sincerely thank you for your loyalty. If you have any comments to make or suggestions to offer for our future family gatherings, whether in terms of places or activities, please feel free to contact us and let us know. For those who were absent, it was decided at the Annual General Meeting 2022 that the newsletter would henceforth be distributed twice a year, in January and July. The number of members is decreasing from year to year and the costs associated with the production and mailing of the newsletter prompted us, among other things, to make this decision!

In this newsletter, Jean-François Gosselin will tell us about the great world conflicts seen through the eyes of Canadian and American Gosselin soldiers who died in combat; you will also be able to see some photos of the Gosselin gathering and read a beautiful family story told by Marie-Claire Gosselin, member of the Association. I take this opportunity to encourage you to follow Marie-Claire's example and tell us about your ancestors. Do it for yourself, but especially for your descendants who will be able to read your text in the future. Also included are some photos of the ceremony which took place in East Beekmantown in the State of New York on October 8th concerning the inauguration of a plaque in honour of Major Clément Gosselin.

In closing, I take this opportunity on my behalf and on behalf of the members of the Board of Directors of the Gosselin Family Association to wish you Happy Holidays, as well as a Happy New Year 2023.

Enjoy the Newsletter,

France Gosselin

LeGabriel1621@hotmail.com



Les grands conflits mondiaux vus à travers les militaires Gosselin canadiens et américains morts au combat.



Loin de moi l'idée de prétendre être un spécialiste des première et seconde guerres mondiales. Vous excuserez mes raccourcis.

2ème guerre mondiale (1939-1945)

1939-1940

Si les causes réelles du déclenchement de la 1ère guerre mondiale restent ambiguës et floues, celles qui nous amènent à la 2ème guerre mondiale sont très claires. Elles prennent racines dans la frustration de la défaite allemande de 1918 et les conditions qui lui sont imposées menant à l'armistice: retrait de toutes ses possessions d'outre-mer, importants paiements imposés pour les dommages à la France et à d'autres états, occupation de la Rhénanie... Faute de paiement en 1921, la France occupe la Ruhr, bassin industriel dans l'ouest de l'Allemagne. C'est une catastrophe économique pour le pays vaincu.

La solution pour sortir l'Allemagne de son marasme financier passe par un éloquent vétéran de 14-18 et membre du Parti national-socialiste (*Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei*): Adolph Hitler. Le parti fait le plein de partisans dans les années '20. Hitler accuse tout et son contraire, entre autre chose, les juifs et les communistes d'être les responsables du krach boursier de 1929. Les événements se précipitent lorsque le Président allemand Paul von Hindenburg, héros de la « Grande Guerre », invite le désormais chef du Parti Nazi à devenir Chancelier en 1933.

Débutent les nouvelles règles sociales pour l'Allemagne. Il faut créer de l'emploi. Pour se faire, on invite les femmes à rester au foyer et faire des enfants, on expulse les Juifs, on abolit les syndicats... débute la suppression des libertés civiques et individuelles, la persécution des Juifs et des communistes, programme de stérilisation, création des camps de travail... il faut purifier la race arienne!

Dès 1938, Hitler rattache l'Autriche à l'Allemagne dans l'indifférence mondiale, puis fait de même avec les Sudètes (territoire Tchécoslovaque) l'année suivante. Hitler qui s'oppose au Traité de Versailles quitte la Société des Nations et redémarre le réarmement du IIIè Reich. Un axe Rome-Berlin est créé en 1936. S'ajoutera le Japon qui a annexé dans la foulée la Corée et le Mandchourie (Chine) et qui quitte à son tour la Société des Nations.

En août 1939, le pacte de non agression est signé avec l'URSS. Hitler a le champ libre pour ses fantasmes, Staline aussi. Mais le chancelier allemand ne se contente pas des Sudètes; il occupe toute la Tchécoslovaquie. L'étape suivante: la Pologne que la France et la Grande-Bretagne ont décidé de défendre. Lorsque le 1er septembre 1939 Hitler traverse sa frontière, la guerre éclate! Le Canada y fait son entrée dès le 10 septembre. Fin novembre, l'URSS entre en Finlande ce qui provoque à son tour son expulsion de la Société des Nations le 10 décembre. Le 23 décembre 1939, 7500 soldats canadiens arrivent en Grande-Bretagne pour l'effort de guerre.

...suite

Début 1940, l'Allemagne attaque la Norvège et le Danemark. En mai, c'est au tour de la Hollande et la Belgique d'être envahis. Le 22 juin, la France tombe. La guerre éclair fait son œuvre. Parallèlement, l'URSS ne reste pas passive. Elle envahit la Roumanie, puis la Lettonie, la Lituanie et l'Estonie. L'Afrique n'est pas en reste pendant qu'Hitler débute sa bataille sur l'Angleterre. Le Canada annonce la conscription pour les hommes de 21 à 24 ans le 15 septembre.

1941

Bataille de l'Atlantique

3 septembre 1939-8 mai 1945

Dès le début du conflit, l'Allemagne démontre une grande volonté de contrôle sur l'Océan Atlantique afin de couper la route à toute forme de ravitaillement sur l'Europe et principalement l'Angleterre. C'est ici que s'active la plus longue bataille de toute la 2ème guerre mondiale: « La Bataille de l'Atlantique ». Les U-Boat allemands doivent contenir, voir éliminer les convois alliés. Pour un convoi en partance d'Halifax, il faut franchir 2485 milles marins, 3043 si l'on part de New York. Une longue balade laissant beaucoup d'occasions de rencontres défavorables. La chute de la France (22 juin 1940) accroît le rayon d'action de la Kriegsmarine, marine de guerre allemande, partie importante de la Wehrmacht, ajoutant Bordeaux, Brest, Saint-Nazaire, Lorient et Laroche à ses bases navales. Plus de mille U-Boat patrouilleront l'Atlantique. Les « Loups gris » travaillaient en « Wolfpack », c'est-à-dire en équipe de 3-4 à 20 (parfois plus) pour augmenter leur efficacité. Chaque « Wolfpack » porte son nom. Du 2 au 29 octobre 1941, c'est le « Breslau » composé de 6 U-Boat qui patrouille l'Atlantique nord. Il est directement responsable de l'entrée en guerre des Gosselin, car même si le conflit débute en 1939, il faut attendre (fort heureusement) 1941 pour voir un premier Gosselin tombé au combat.



15 octobre 1941: décès en mer de (1) **Roger Gosselin**, 26 ans, commis aux vivres adjoint pour la Marine marchande, lors du torpillage du *SS Vancouver Island* à l'ouest de l'Irlande dans l'Océan Atlantique par le U-boat U558 du Lieutenant capitaine Günther Krech (1914-2000) ¹. Il s'agissait de sa deuxième cible sur les 21 coulées ou endommagées entre le 28 août 1941 et le 23 février 1943.

Né le 28 juillet 1914 à Montréal, Roger Gosselin était le fils de William Gosselin et Ludivine Bélanger. On retrouve son nom sur le *Mémorial de Halifax* et sur celui de la **Pointe à Carcy** au Vieux Port de Québec et réalisé par Raoul Hunter en 2002 mieux connu pour son travail de caricaturiste autrefois dans le journal *Le Soleil* de Québec de 1956 à 1989.

¹ <https://uboaat.net/allies/merchants/ship/1154.html>



Mémorial de Halifax:

« Ce Monument commémoratif, érigé au parc de Point Pleasant dans la capitale de la Nouvelle-Écosse, est l'un des rares hommages concrets aux hommes disparus en mer. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la Marine royale du Canada perdit vingt-quatre navires et près de deux mille membres de ses effectifs. Le Monument fut érigé par la Commonwealth War Graves Commission et



inauguré en novembre 1967 selon les traditions navales, par M. H.P. MacKeen, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse, en présence de M. R. Teillet, alors ministre des Affaires des anciens combattants. Le Monument est formé d'une grande croix du Sacrifice en granit, de douze mètres de haut, que peuvent facilement voir tous les navires qui approchent du port de Halifax. La croix est montée sur une grande plateforme de granit portant 23 panneaux de bronze sur lesquels sont gravés les noms de plus de trois mille hommes et femmes qui périrent en mer. » 2

Guerre du Pacifique

Décembre 1941-1945

La deuxième guerre mondiale faisait rage depuis maintenant deux ans en Europe lorsque les japonais qui prenaient de plus en plus d'expansion dans le Pacifique, envoyèrent un ultimatum aux américains, alliés de la Chine, pour mettre fin au blocus à leur encontre, le 20 novembre 1941. Six jours plus tard, une réponse non satisfaisante leur était adressée. Le jour même, la flotte de guerre japonaise prend la direction de la baie d'Hito-Kappu à 4000 milles de Pearl Harbor. À l'abri des regards américains. Jusque là, nos voisins américains ne sont en guerre avec aucune autre nation.

« À la veille de l'attaque japonaise du **7 décembre 1941** à 8 h 15, la flotte de guerre américaine du Pacifique, stationnée à Pearl Harbor, comprenait 86 unités : vingt huit destroyers, neuf croiseurs, huit cuirassés, cinq sous-marins, un cuirassé-cible (l'USS *Utah*) et une trentaine de bâtiments auxiliaires. On comptait enfin 25 000 hommes sur la base et 231 avions dans l'île. Le général Walter Short était le commandant des forces terrestres, tandis que la flotte du Pacifique était sous les ordres de l'amiral Husband Kimmel. La défense des installations et des ateliers de réparation était assurée, notamment, par 35 B-17, la DCA et les défenses littorales.

Les Japonais avaient recouru à une cache dans la baie d'Hito-Kappu sur l'île Etorofu, dans les îles Kouriles. L'escadre japonaise comportait 353 avions, elle était située à environ 300 km au nord d'Oahu, à bord de six porte-avions. À 6 h, une première vague de 183 avions partait des porte-avions japonais, à environ 200 miles de Pearl Harbor, en direction de la base navale.

L'attaque se fit en deux vagues successives. La première attaque eut lieu à 7 h 49 précises et était composée de 43 chasseurs, 49 bombardiers à haute altitude, 51 bombardiers en piqué et 40 avions lance-torpilles. Les forces aériennes américaines disponibles à Hawaï ce jour-là comportaient 231 avions mais beaucoup furent endommagés au sol et ne purent servir. La disposition linéaire et entassée des avions sur terre fut une erreur des Américains, puisque les attaquants n'ont eu qu'à faire feu en les prenant en enfilade pour détruire et endommager la majorité des avions, attaquant également les dortoirs et réfectoires militaires au passage.

La première vague a pu bénéficier de l'effet de surprise bien que les renseignements américains aient possédé les codes japonais, car ces derniers n'ont déchiffré le message annonçant l'attaque de Pearl Harbor qu'environ une demi-heure après l'attaque. Le personnel militaire était, pour la plupart, toujours endormi ou en train de prendre le petit déjeuner. La réaction des Américains se fit rapidement puisqu'environ cinq minutes après les premiers bombardements aériens, des soldats étaient déjà à leur poste de canonnières anti-aériens.

La deuxième vague eut pour mission d'achever les navires très endommagés, mais la fumée les empêchait de voir correctement leurs objectifs et ils lancèrent leurs bombes sur des navires moins endommagés. À 8 h, une alerte de détresse était lancée sur toute la flotte du Pacifique par l'amiral Husband Edward Kimmel : « AIR RAID ON PEARL HARBOR X THIS IS NOT DRILL. ».

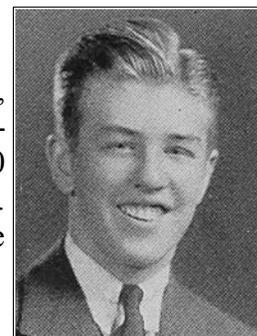
À 9 h 45, l'attaque était déjà terminée et les Japonais en route vers leurs porte-avions, qu'ils atteignirent à 12 h 14. Ils repartaient vers leur pays une heure plus tard, avec seulement vingt-neuf avions et cinq sous-marins de poche en moins. En définitive, l'amiral Nagumo ramenait une flotte aérienne presque intacte, mais il avait refusé une troisième attaque, sollicitée par son entourage. » 3



7 décembre 1941: décès de (2) **Joseph Adjutor Alfred Gosselin**, matricule #2124357, radio 1ère classe, US Navy, 27 ans et (3) **Edward Webb Gosselin**, matricule #0-097031, enseigne, US Navy, 24 ans, lors de l'attaque surprise de l'aviation japonaise sur Pearl Harbor, Hawaï. **J.A.A.** est né le 7 juillet 1914 à Chicopee, Massachusetts. Il est l'un des 11 enfants d'Adolphe Gosselin et Hermine Plourde, tous deux immigrants canadiens-français. Il s'est enrôlé dans la US Navy le 24 mars 1936 après avoir travaillé comme bucheron.



Edward Webb Gosselin 4 est né le 1 mai 1917 à Hamden, Connecticut. Il est le fils de Edward Napoléon Gosselin (1893-1978) et Florilla Helena Webb (1889-1981). Il s'est enrôlé le 30 septembre 1940 après des études à l'Université de Yale. Nouvellement promu comme officier juste avant l'attaque japonaise, il est le 1er étudiant de Yale mort au combat. 5



Tous deux, « missing in action », ils recevront la Purple Heart. 6 Leurs noms apparaissent sur le *USS Arizona Memorial*, à Honolulu, Hawaï.

Joseph Adjutor Alfred apparaît sur le *Veterans Memorial*, Chicopee, Massachusetts. 7

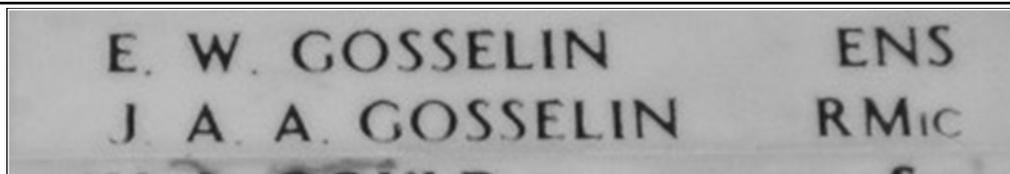
3 https://fr.wikipedia.org/wiki/Pearl_Harbor

4 <https://norwalkctheroes.org/2020/07/22/ensign-edward-webb-gosselin-u-s-navy/>

5 [https://en.wikipedia.org/wiki/USS_Gosselin_\(APD-126\)?fbclid=IwAR34vMewugfyUMJVPBqJ53VMbi23hVFqiMYGnD_LwVQso4vXbS8kMQaGRck](https://en.wikipedia.org/wiki/USS_Gosselin_(APD-126)?fbclid=IwAR34vMewugfyUMJVPBqJ53VMbi23hVFqiMYGnD_LwVQso4vXbS8kMQaGRck)

6 <https://www.thepurpleheart.com/history/>

7 <https://www.hmdb.org/m.asp?m=56050>



« A thousand battles of land and sea and air echo the glory of the valiant deeds of these men who gave their lives in battle. Because of them our lives are free. Because of them our nation lives. May we always honor their memory. »

Edward W. apparaît aussi sur le *Pearl Harbor Memorial Bridge*, à Waterbury, Connecticut. 8

Le 8 décembre, les États-Unis d'Amérique déclarent la guerre au Japon. Le 11 suivant, l'Allemagne nazi et l'Italie fasciste déclarent simultanément la guerre aux États-Unis.

La guerre du Pacifique est déclarée et ne prendra fin qu'avec la capitulation du Japon et l'arrivée des « yankees » en Europe va donner un peu de répit aux alliés qui en ont bien besoin.

1942

30 mai 1942-... : Guerre de l'air, la Grande Bretagne lance des raids sur l'Allemagne

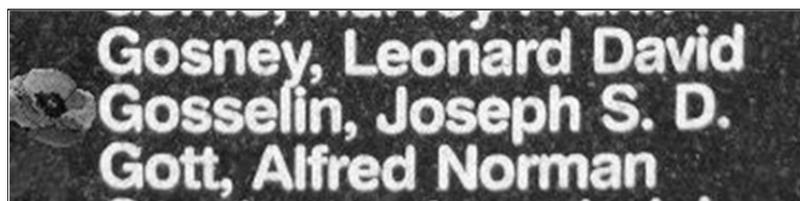
Le 30 mai 1942, la Grande-Bretagne lance sa première offensive des « 1000 bombardiers » sur Cologne. Le 1er juin, ce sera sur Essen et la région industrielle de la Ruhr, occupée par les français en 1921. Le 4 juin, dans le Pacifique, débute la « Bataille de Midway », où les américains, avec une force inférieure, dominent la flotte impériale japonaise et la place dorénavant sur la défensive. Le Japon y perd la moitié de ses porte-avions. Une douce vengeance pour Pearl Harbor.

L'Ukraine, la Tchécoslovaquie, la Libye et le Pacifique sont autant de terrains d'affrontement.

Le 18 juin 1942, Churchill et Roosevelt élaborent une stratégie pour l'Europe lors de la 2ème conférence de Washington. Elle doit passer d'abord par la reprise de l'Afrique du Nord... Parallèlement, la Grande-Bretagne lance ses « 1000 bombardiers » sur la ville de Brême, bien connue pour le conte « Les musiciens de la ville de Brême » des frères Grimm, au nord-ouest de l'Allemagne.

C'est dans ce contexte que décède un quatrième descendant de Gabriel Gosselin.

22 juin 1942: Décès de (4) **Jean-Siméon-David-Benoit Gosselin**, aviateur, matricule #R/55226, 23 ans, **sous officier breveté 2ème classe** de la Royal Canadienne air force **RCAF**, 218ème escadron, en opération militaire. « Missing in action » comme le veut l'expression.



Né à Québec le 17 août 1918, il est le fils de J. Siméon Gosselin, boulanger et Blanche Dion. Il s'était enrôlé le 4 juin 1940 dans l'Air Force. Son nom apparaît sur le *Mémorial de Runnymede* à Surry au Royaume-Uni et sur le *Bomber Command Memorial Wall* de Nanton en Alberta, au Canada.

Mémorial de Runnymede:

« Au cours de la Seconde Guerre mondiale, plus de cent seize mille hommes et femmes des forces aériennes du Commonwealth britannique sont morts au champ d'honneur. Plus de dix-sept mille d'entre eux étaient membres de l'Aviation royale canadienne ou des Canadiens qui servaient dans la Royal Air Force. Presque un tiers des morts n'ont pas de sépulture connue. De ce total, vingt mille quatre cent cinquante sont commémorés par nom au Mémorial de Runnymede situé à Englefield Green, près d'Egham, à trente-deux kilomètres à l'ouest de Londres. L'architecture du Mémorial de Runnymede est originale et impressionnante. La pierre du Souvenir repose au centre d'un cloître qui domine une tour carrée perchée sur le sommet de la colline de Cooper qui surplombe la Tamise. Les allées du cloître aboutissent à deux observatoires, l'un donnant sur Windsor, l'autre sur l'aéroport de Londres à Heathrow. Les trois mille cinquante aviateurs canadiens tués au combat sont parmi ceux dont les noms sont gravés sur les revers de pierre des fenêtres étroites des allées cloîtrées et des observatoires. Au-dessus de l'entrée à trois arches qui conduit au cloître, trône un aigle de pierre surmonté de la devise de la Royal Air Force «Per Ardua ad Astra». De chaque côté, figure une inscription en anglais dont voici la traduction :

« *CE CLOÎTRE HONORE LES NOMS DE 20 000 AVIATEURS SANS SÉPULTURE CONNUE QUI SONT MORTS POUR LA LIBERTÉ LORS DES OPÉRATIONS AÉRIENNES AU-DESSUS DES ÎLES BRITANNIQUES, ET DES TERRES ET MERS DU NORD ET DE L'OUEST DE L'EUROPE. » Dans la tour se trouve un sanctuaire voûté, paisible et propice à la méditation. On peut y lire, orné d'enluminures, un extrait d'un poème anglais de Paul H. Scott. » ⁹*

La guerre navale en Atlantique et dans le Pacifique fait rage.

1943

Dès le 1er janvier, les Russes mettent la pression sur l'armée allemande et provoquent la fin du siège de Stalingrad le 2 février lorsque le feld-maréchal Friedrich et 93000 soldats rendent les armes. Le 30 janvier: premiers raids de jour sur Berlin. Du 16 au 21 février, des manifestations étudiantes contre le régime hitlérien se déroulent à Munich et autres villes universitaires d'Allemagne et d'Autriche: Hans et Sophie Scholl, leaders du groupe « La rose blanche » seront décapités le 21! ¹⁰ Les U-boat poursuivent leur chasse dans l'Atlantique. Mais l'élément marquant de ce début d'année est certainement la libération de Guadalcanal, dans les Iles Salomon, aux portes de l'Australie, le 9 février 1943 après 6 mois de rude bataille. Cette victoire marque la fin de l'avancée japonaise et le début de la reconquête du Pacifique par les Alliés. Le 13 mai en Tunisie, les forces de l'Axe se rendent. C'est la fin de la campagne d'Afrique du Nord durant laquelle l'Allemagne et l'Italie comptent 620000 morts et prisonniers contre moins de 60000 pour les Alliés. La table est mise pour la reconquête de l'Europe en débutant par l'Italie.

⁹ <https://www.veterans.gc.ca/fra/remembrance/memorials/canadian-virtual-war-memorial/detail/1798595>

¹⁰ <https://normandy-victory-museum.fr/sophie-scholl-la-rose-blanche-resistance-allemande/>

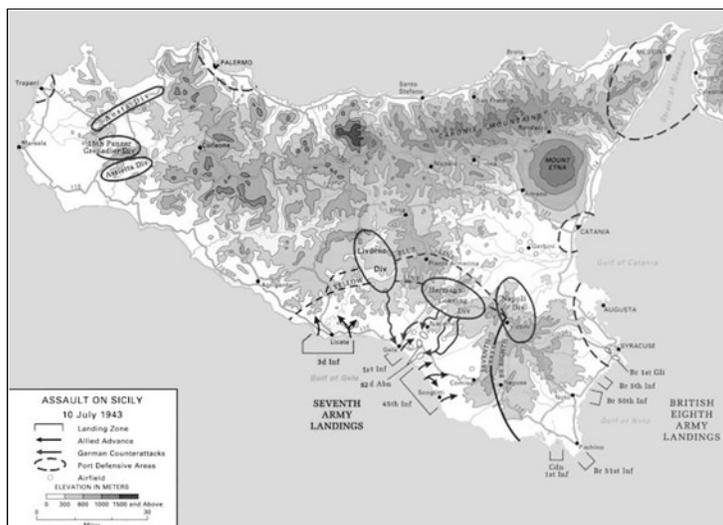
9 juillet au 17 août 1943

Opération « Husky », débarquement en Sicile, Italie

Le **10 juillet 1943** est lancée l' « opération Husky » ou « l'assaut sur Pachino ». 2500 navires débarquent 160000 hommes en Sicile soit la VIIIème Armée du général Montgomery et la 7ème du général Patton. Le **Princess Patricia's Canadian light infantry (PPCLI)**, débarque en Sicile au sein de la 1ère division d'infanterie canadienne du général Simonds comme composante de la VIIIème armée britannique au cours de cette opération d'envergure. Les Alliés allaient pouvoir ouvrir une première brèche en Europe, mettre fin à l'Axe Rome-Berlin et rêver à la reconquête du continent.



PTE. SEVERE GOSSELIN, 25, son of Mr. and Mrs. Severe Gosselin, 26 Murray street, who has been killed in action while serving with the Canadian forces in Sicily. His wife, the former Cecile Dehaitre, and son, Andre, live at Rockland.



Dans les rangs du PPCLI, au moins deux Gosselin de Winnipeg: Albert John Charles et Roméo. Tout le régiment sera transféré beaucoup plus tard au nord-est de l'Europe, soit le 13 mars 1945 pour rejoindre la 1ère armée canadienne en vue de la libération des Pays-Bas. D'autres régiments canadiens sont aussi de l'aventure dont le Royal 22ème. Ils devront affronter la division des panzers allemands d'Hermann Goering. Deux cousins Gosselin, Charles, de Winnipeg, PPCLI et Sévère-André, d'Ottawa, R22èR, perdent la vie dans la reconquête de la Sicile.

18 juillet 1943: décès de (5) **Sévère-André Gosselin**, matricule # C/20705, 26 ans, soldat du **Royal 22ème Régiment**. Né à Ottawa le 18 juillet 1917, il est le fils de J. Sévère Gosselin et époux de Cécile Dehaitre. Son nom figure sur le mémorial du R22èR devant le manège militaire de Québec.

22 juillet 1943: décès de (6) **Albert John Charles Gosselin**, 29 ans, matricule # H/101406, soldat du **Princess Patricia's Canadian Light Infantry** d'Edmonton, né le 21 mai 1914 à Winnipeg.

Le **lac Gosselin**, situé au nord du lac Reindeer, a été nommé en l'honneur du soldat Albert John Charles Gosselin de Winnipeg. Son nom figure aux côtés de huit autres Gosselin sur le **NATIONAL MÉTIS VETERANS' MEMORIAL MONUMENT 11 et 12**, situé à Batoche en Saskatchewan.

11 <https://www.metismuseum.ca/metisveteransmonument/column.php?v=JQXTQG>

12 <https://gdins.org/me/uploads/2020/11/List-with-First-and-Last-Name-separated-Nov-12-2020.pdf>

Sévère-André et Charles reposent tous deux dans le cimetière canadien d'Agira.

« Le **cimetière militaire canadien d'Agira** est situé dans la commune d'Agira, province d'Enna, au cœur de la Sicile. Pour s'y rendre, emprunter l'autoroute A19 (Catane-Palermo), sortir à Catenanuova et prendre la direction de Regalbuto. Après Regalbuto, continuer jusqu'à Agira. Le cimetière se trouve à environ 12 kilomètres de Regalbuto. Le 10 juillet 1943, après avoir conclu avec succès à la mi-mai la campagne d'Afrique du Nord, un contingent allié de 160 000 hommes, formé de soldats Américains et du Commonwealth, débarqua en Sicile avant de prendre d'assaut l'Italie continentale. Les Italiens, qui allaient bientôt signer la paix avec les Alliés et poursuivre la guerre à leurs côtés, offrirent peu de résistance. L'opposition des Allemands fut toutefois très vigoureuse. La campagne de Sicile prit fin le 17 août, lors de la jonction des deux contingents alliés à Messine. On ne parvint pas cependant à couper la retraite ennemie. Agira fut prise le 28 juillet par la 1^{re} Division canadienne. En septembre, on choisit le site où seraient inhumés tous les Canadiens morts au combat durant la campagne de Sicile. Le cimetière militaire canadien d'Agira renferme 491 tombes de soldats du Commonwealth décédés durant la Seconde Guerre mondiale. » **13**

Le 25 juillet, Mussolini est arrêté et démis de ses fonctions. Du 3 au 16 août, les Italiens se retirent de Sicile qui devient le tremplin pour la grande invasion italienne par les Alliés.

13 au 24 août 1943: 1^{ère} conférence de Québec sous le nom de code « Quadrant » réunissant Churchill, Roosevelt et Mackenzie King à la Citadelle de Québec. C'est à ce moment que l'« Opération Overload » est planifiée pour l'invasion alliée outre-manche.

À suivre... 1943-1945.

Jean-François Gosselin (0778), 24 février 2022

NB: pour faire partie de cet article, je devais avoir au moins une date de décès pour chacun des soldats Gosselin. Une date de naissance ou un lien familial devenait un bonus. Il se peut qu'il existe d'autres Gosselin morts au combat durant la 1^{ère} et la 2^{ème} guerres mondiales.

Références:

(2010) DESQUESNES, Remy, Les canadiens au secours de l'Europe.

(2015) VIART, Jean-Paul, La seconde guerre mondiale, pour comprendre et ne pas oublier le plus terrible des conflits.

(2019) SHAW, Anthony, Seconde guerre mondiale, jour après jour.

(2020) CARTER, Ross S., Les démons du ciel, un parachutiste américain raconte. (Publication originale 1952)

<https://www.veterans.gc.ca>

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr>

<https://devoirdememoires.ca>

<https://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/deuxieme-guerre-mondiale/seconde-guerre-mondiale-victimes-1939-1947/Pages/dossiers-deuxieme-guerre-victimes.aspx>

QUELQUES PHOTOS DU RASSEMBLEMENT



BIENFAITEURS DE L'ÉGLISE	
PAROISSIALE NOTRE-DAME DE LA SAINTE-FAMILLE	MESDEMOISELLES ENFANTS DE MARIE
MONSIEUR ET MADAME PAUL ASSELIN	MONSIEUR ET MADAME JOSEPH VAILLANCOURT
MONSIEUR ET MADAME ALMANZOR BLOUIN	MADAME ALFRED FOULIN
MONSIEUR ET MADAME PHILIPPE ASSELIN	MONSIEUR TELESOPHORE FOULIOT
MONSIEUR ET MADAME LEGER BLOUIN	JEUNES GENS
MONSIEUR LE DOCTEUR ET MADAME ROBERT GRUIN	MONSIEUR CLOVIS BLOUIN
MONSIEUR ET MADAME XAVIER GIGUERE	MONSIEUR DANIEL BLOUIN
MONSIEUR ET MADAME FRÈS XAVIER GOSSÉLIN	MONSIEUR FELIX DROUIN
MONSIEUR ET MADAME ALPHEE HEBERT	MONSIEUR ADRIEN GOSSÉLIN
MONSIEUR ET MADAME FRÈS XAVIER LAPOINTE	MONSIEUR GERARD GOSSÉLIN
MONSIEUR ET MADAME EUDORE LETOURNEAU	MONSIEUR PIERRE GOSSÉLIN
MONSIEUR ET MADAME JOSEPH C. MARQUIS	MONSIEUR WILFRID LEBLOND
MONSIEUR ET MADAME VERCHERES LAPOINTE	MONSIEUR ERNEST F. LETOURNEAU
MONSIEUR ET MADAME ANDRÉ MORENCY	MONSIEUR WILFRID F. LETOURNEAU
MONSIEUR ET MADAME JEAN-B. PRÉMONT	MONSIEUR LEOPOLD LETOURNEAU
MONSIEUR ET MADAME JOS-BRUNO PRÉMONT	MONSIEUR CHARLES MORENCY
MONSIEUR ET MADAME JOSEPH J. PRÉMONT	MONSIEUR ROSAIRE PLANTE
MONSIEUR ET MADAME JOSEPH-O. PRÉMONT	MONSIEUR FELIX FOULIN I.E.
MONSIEUR ET MADAME ANTONIN TURCOTTE	MONSIEUR CLEMENT PRÉMONT
MONSIEUR ET MADAME FRÈS-XAVIER TURCOTTE	MONSIEUR EDMOND PRÉMONT
MONSIEUR ET MADAME JOSEPH-MARIE TURCOTTE	MONSIEUR ÉMILE PRÉMONT
MONSIEUR ET MADAME JOSEPH-PAUL TURCOTTE	MONSIEUR GERARD PRÉMONT
MONSIEUR ET MADAME PHILEAS TURCOTTE	MONSIEUR RAYMOND PRÉMONT







Crédit photos: Jean-François Gosselin



La 21^e édition des Prix de l'île s'est tenu le jeudi 2 juin 2022 à l'Espace patrimonial Félix-Leclerc. Créé en 1991, l'événement Les Prix de l'île vise à faire reconnaître et promouvoir les réalisations qui contribuent à conserver et à mettre en valeur le patrimoine de l'île.



M. Christophe Pasquier, lauréat, M. André Gosselin, finaliste, M^{me} Andréanne Lapointe-DeBlas, conseillère municipale, Saint-Laurent-de-l'Île-d'Orléans

Au fil des années, la population de l'île a démontré une fierté grandissante envers la préservation de son patrimoine bâti et de ses paysages ruraux exceptionnels, ce qui se reflétait lors de la soirée des Prix de l'île. Toutefois, la notion de patrimoine est plus large et elle englobe également le patrimoine immatériel. Ce dernier se traduit par nos traditions et nos racines culturelles qui sont portées par des acteurs culturels. Leur savoir-faire traditionnel ou leurs projets de partage de connaissances méritent aussi une reconnaissance. Nous sommes heureux d'accorder la place qui revient au patrimoine immatériel au cours de la 21^e édition des Prix de l'île.

Dans la catégorie Enseigne

Réalisation d'une nouvelle enseigne qui s'intègre de manière délicate dans son contexte et qui respecte les éléments caractéristiques du site patrimonial de l'Île-d'Orléans. Parmi les finalistes, M. André Gosselin pour la réalisation de la nouvelle de Fraises de l'Île d'Orléans à Saint-Laurent-de-l'Île-d'Orléans.



Cette enseigne, implantée en remplacement d'une autre en bordure du chemin Royal, identifie bien le produit qu'elle sert, en toute simplicité. Son implantation sur potence en bois et son éclairage avec col de cygne soulignent délicatement l'affichage de cette entreprise.



<https://www.rihs.org/locations/museum-of-work-culture/>

Notre membre du Rhode Island, Jane Allen (1043), aimerait vous partager ce site internet qui semble très intéressant pour les Canadiens-français. (site en anglais)

Le Museum of Work & Culture présente l'histoire captivante d'immigrants qui sont venus trouver une vie meilleure dans les villes de moulins le long de la rivière Blackstone. Les visiteurs recréent ce voyage, commençant dans une ferme québécoise avant de se diriger vers le monde de travail de Woonsocket au tournant du siècle. Les invités explorent la vie des immigrants à la maison, au travail et à l'école à travers neuf expositions immersives.



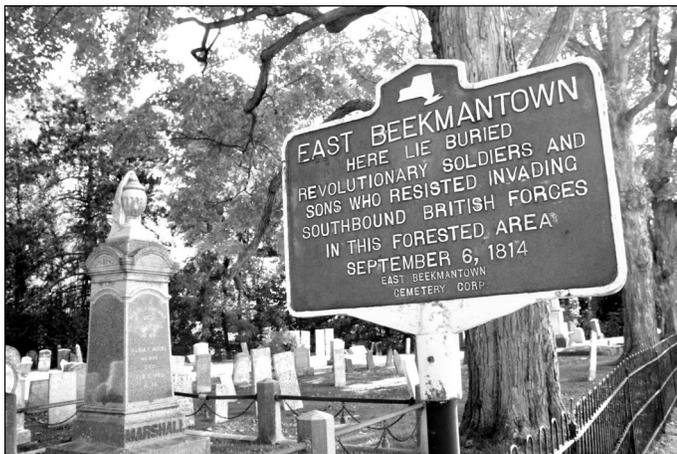
Clément Gosselin (1747-1816) est le fils de Gabriel Gosselin et Geneviève Crépeau. Il est nommé Major de l'armée par le Congrès U.S. et membre de la Société de Cincinnati. Le congrès lui donnera des terres dans le comté de Clinton, N .Y. à titre de reconnaissance pour sa contribution à l'indépendance des 13 colonies américaines.



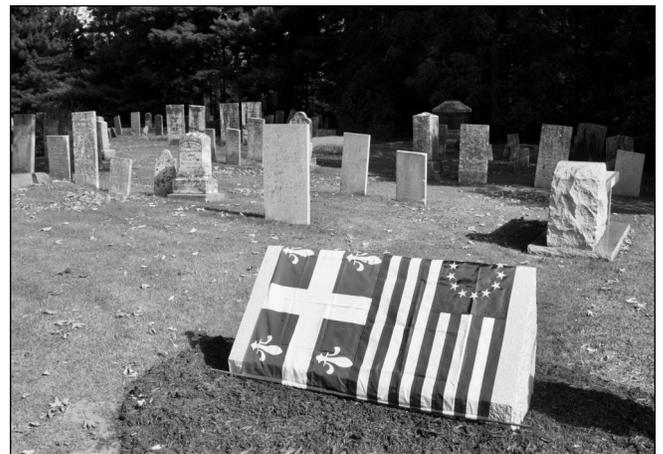
Le 8 octobre dernier a eu lieu une cérémonie pour le dévoilement d'une plaque par le Superviseur de la ville de Beekmantown . Voici quelques photos de l'événement.

Clément Gosselin (1747-1816) is the son of Gabriel Gosselin and Geneviève Crépeau. He was appointed Major of the Army by the U.S. Congress and a member of the Society of the Cincinnati. He was given lands in Clinton County, N .Y. in recognition of his contribution to the independence of the 13 american colonies.

On October 8, a ceremony was held for the unveiling of a plaque by the Town Supervisor of Beekmantown. Here are some photos of the event.



Crédit photo: Jean-François Gosselin



Crédit photo: Jean-François Gosselin



Photo officielle devant la plaque jumelle à la mémoire du Major Clément Gosselin



Crédit photo: Jean-François Gosselin

De G à D: Personnage comédien 1 et 2, Norm Davis Town Supervisor Beekmantown, John Conrad Gosselin descendant direct du Major Clément Gosselin, Serge Pouliot Québec-France maître de Cérémonie, Gérard Charpentier Président Ordre Lafayette Canada & U.S.A. , Luc Désilets Député du parlement Canadien B.Q. , Jean Lefèvre président Québec-France région Québec.

Photo: Gracieuseté de Jim Gonyio New York

Une petite histoire ancestrale

Par Marie-Claire Gosselin (462)

Il me fait plaisir de vous présenter mon histoire ancestrale parce que j'en suis très fière. Depuis plusieurs années, je me suis intéressée à connaître mes ancêtres; d'où ils venaient, qui ils étaient, ce qu'ils faisaient, puis au fil du temps, je suis devenue une vraie passionnée.

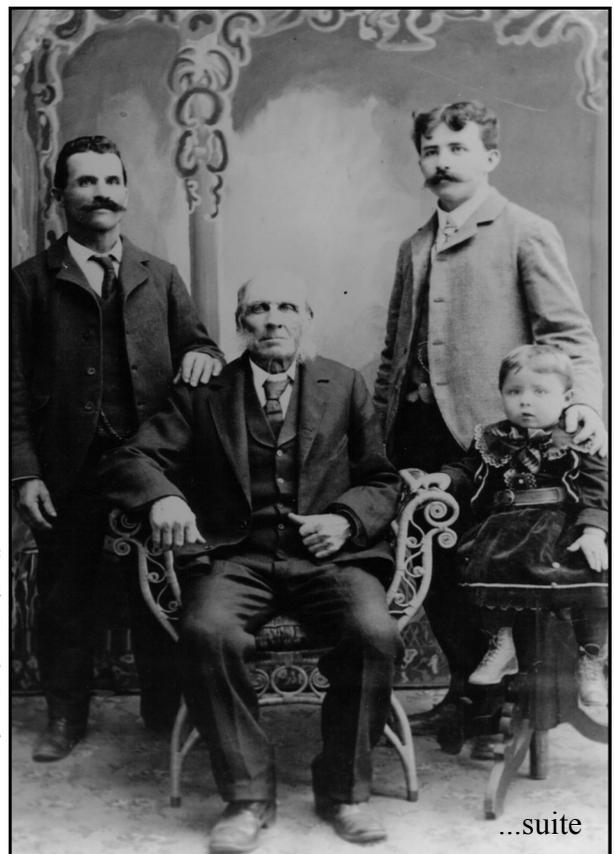
Alors, à force de patience et de nombreuses recherches de toutes sortes, j'ai réuni toutes mes connaissances dans mon manuscrit qui regroupe l'origine et la composition de mes ancêtres, et cela, de Gabriel à nos jours. Je vous partage toutes les joies de mes découvertes.

Voici mon arbre généalogique

Gabriel Gosselin	Mariage	18-08-1653 à Notre-Dame de Québec	Françoise Lelièvre
Ignace Gosselin	Mariage	23-11-1683 à St-Pierre Île-d'Orléans, Qc	Marie-Anne Ratté
Joseph Gosselin	Mariage	25-11-1710 à St-Laurent Île-d'Orléans, Qc	Françoise Godbout
Pierre Gosselin	Mariage	01-02-1752 à St-Jean Île-d'Orléans, Qc	Marie-Anne Fortier
Pierre-Noël Gosselin	Mariage	17-02-1783 à St-Jean Île-d'Orléans, Qc	Marguerite Lefèvre
Pierre-Noël Gosselin	Mariage	06-02-1816 à St-François Île-d'Orléans, Qc	Marie Asselin
Joseph Gosselin	Mariage	12-11-1850 à St-Jean Île-d'Orléans, Qc	Marie-Anne Picard
Joseph Gosselin	Mariage	12-02-1877 à St-Antoine de Tilly, Qc	Lucie Bédard
Joseph-Philippe Gosselin	Mariage	20-11-1899 à Magog, Qc	Néléda Paradis
Henri Gosselin	Mariage	01-09-1925 à Magog, Qc	Esma Pothier
Marie-Claire Gosselin	Mariage	16-05-1987 à Granby, Qc	Roger Desfossés

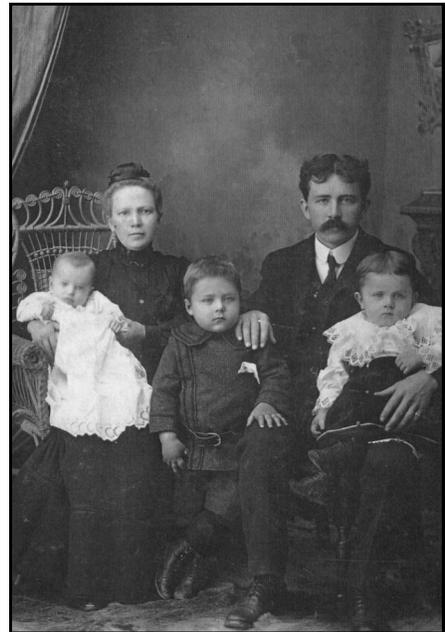


Voici la photo de quatre générations Gosselin qui remonte à mon arrière-arrière-grand-père né en 1826 et marié à Marie-Anne Picard le 12 novembre 1850. Son père s'appelait Pierre-Noël et sa mère Marie Asselin. Son fils Joseph, à gauche, c'est mon arrière-grand-père marié le 12 février 1877 à Lucie Bédard. À droite, c'est mon grand-père Joseph-Philippe avec son fils aîné Donat.



...suite

Joseph-Philippe épouse en 1^{ière} noce le 20 novembre 1899 Néléda Paradis. Ils ont eu trois garçons : Donat, Lucien et Henri. Henri est mon père, il est né le 28 janvier 1904. Il avait deux semaines au décès de sa maman, survenu le 11 février 1904. Alors, mon grand-père, conseillé par le prêtre de la paroisse, épouse en 2^{ième} noce le 17 mars 1904 Rosilda Paradis, la sœur de Néléda. Pour les trois petits, ça pressait d'avoir une maman. Sur la photo à droite, nous voyons Joseph-Philippe avec Rosilda : de gauche à droite, Henri a 1 mois et 18 jours, Donat a 4 ans et Lucien a 2 ans.



Mon grand-père était un homme de grande valeur humaine. En homme d'affaires et très ordonné, il ouvre son magasin général en 1902 sur la rue Principale à Magog, qu'on appelait dans le temps « La Maine », et parfois « La Grand-Rue ». Dans son commerce il implique ses enfants ayant l'âge de travailler.

Ses débuts furent modestes; embauché comme livreur et commis par la suite il débuta en affaires en **1902**, ouvrant un magasin général dans les locaux de R. Baudry Enr. Devant la progression constante des affaires, il construira en 1925 un édifice beaucoup plus spacieux, à trois étages, édifice surnommé le plus gros

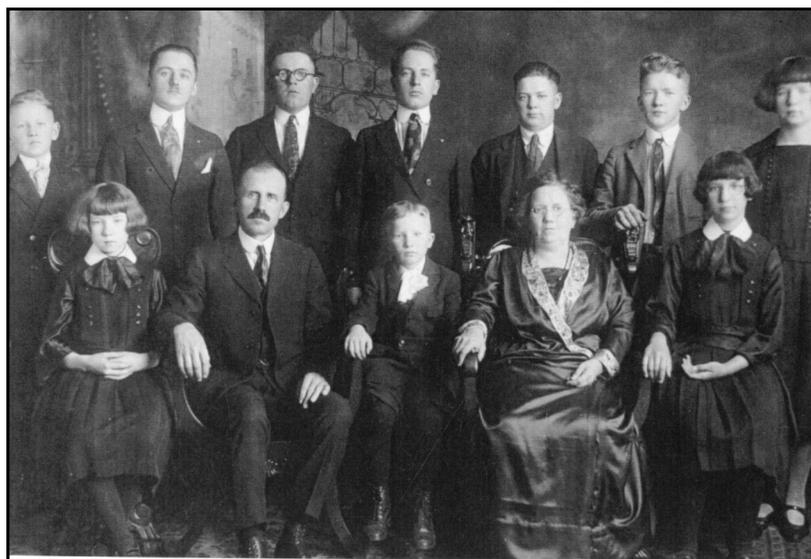


Photo prise en 1925

Debouts : De gauche à droite, Louis-Philippe, Donat, Lucien, Henri, Victor, Étienne, Jeannette

Assis : De gauche à droite, Irène, Joseph-Philippe (père) Fernand, Rosilda Paradis (mère) et Claire

magasin général des Cantons de l'Est. Il a ouvert son commerce alors qu'il n'avait que 24 ans et il a passé 35 ans de sa vie à faire ce métier. Il est né à St-Flavien le 16 novembre 1878 et est décédé à Magog le 20 février 1966 à l'âge de 87 ans.

Note: Dans la brochure qui s'intitule: Découvrez la rue principale et son patrimoine bâti, aux pages 2 et 20 on mentionne l'édifice Joseph-Philippe Gosselin où était situé le magasin général de mon grand-père dont voici le lien:

<https://www.ville.magog.qc.ca/wp-content/uploads/1970/01/brochure-decouvrez-rue-principale.pdf>

...suite



Homme d'affaires, mon père fut conseiller et maire de Magog de 1932 à 1934; la rue Gosselin rappelle son passage.

Mon grand-père Joseph-Philippe administre son magasin général jusqu'en 1936. Une publicité présente son commerce comme le plus gros magasin général des Cantons de l'Est. Sur cette publicité on pouvait lire : marchand de meubles, poêles, prélaris, tapis, épicerie, peinture, chaussures, claques et confection pour dames. Dans ce magasin on pouvait trouver tout le nécessaire pour satisfaire les besoins de toute la famille, c'est-à-dire du berceau au cercueil. Ces informations ont été puisées au bureau de la Société d'Histoire de Magog.

Après la fermeture du magasin général en 1936, ses fils et les autres employés, étant expérimentés dans la vente, se sont dirigés vers un travail qui leur convenait. Quelques-uns étaient mariés, d'autres étaient célibataires, une des filles est entrée au couvent des sœurs Ste-Croix et les trois derniers étaient encore aux études.



Mon père Henri, fils de Joseph-Philippe, a épousé Esma Pothier le 1er septembre 1925 à Magog. Dix enfants sont nés de cette merveilleuse et magnifique union. Ils sont tous nés à Magog dans la maison familiale, située sur la rue St-Luc, aujourd'hui nommée rue des Tisserands. Chacun a fait son choix pour être



Photo prise en 1963

Debouts : De gauche à droite, Fernand, Louis-Philippe, Étienne, Victor, Henri, Lucien, Donat

Assises : De gauche à droite, Irène, Claire (Sr Ste-Croix) Joseph-Philippe, et Jeannette.

heureux ; Anatole, imprimeur. Thérèse, une artiste dans le tissage et le tricot. Aux cours des années, elle s'est méritée six médailles offertes par le Cercle des Fermières du Québec (secteur St-Élie) pour son travail minutieux. Henri-Paul, commerçant. Rollande, religieuse, Filles de la Charité du S.-C. de Jésus. René, opérateur télégraphiste. Émile, Pauline, Cécile et moi-même (Marie-Claire) enseignants. Solange, assistante technique en radiologie. Aujourd'hui, Anatole et Henri-Paul sont décédés, les autres sont tous à la retraite. Nous avons eu une vie de famille agréable et harmonieuse. Les rassemblements autour du piano nous rappellent de beaux souvenirs. Mes parents ont toujours respecté nos décisions. Au meilleur de leur connaissance, toujours à l'écoute de nos besoins, ils savaient nous donner de bons conseils.

...suite



En laissant le magasin de son père en 1936, papa, en homme responsable, s'engage à travailler ici et là dans différents domaines, pour subvenir aux besoins de sa famille. Et voilà qu'en 1945, il ouvre son commerce en quincaillerie sur la rue St-Luc à Magog. Il travaille environ une trentaine d'années avec son fils Henri-Paul. Après ces années, soit en 1975, Henri-Paul devient propriétaire. Cependant, papa continue de lui être présent et de lui rendre service à l'occasion. Après son décès, le 6 mars 1986, Henri-Paul prolonge l'ouverture du magasin pendant cinq ans, à la grande satisfaction des clients. Enfin, il vend le magasin en 1991 et prend sa retraite bien méritée.



Debouts : De gauche à droite, Henri-Paul, René, Cécile, Émile, Solange, Anatole, Pauline

Assises : De gauche à droite, Marie-Claire, Rollande, Thérèse
Photo prise le 15-05-2004 lors du 50^{ème} anniversaire de vie religieuse de Sr Rollande F.C. du S-C de Jésus



Mon père était un homme pieux, courageux, charitable, très dévoué à sa famille et à sa paroisse. Il fut marguillier pendant plusieurs années. Grâce à sa grande générosité, son nom fut gravé sur une des quatre cloches qui forment le carillon dans le campanile, aujourd'hui installé devant l'église St-Jean-Bosco.



De plus, selon un article paru dans le Messenger St-Michel de Sherbrooke le 9 janvier 1965, le Souverain Pontife a bien voulu honorer l'Église de Sherbrooke, sur la recommandation de son Excellence Mgr l'Archevêque, Georges Cabana, en accordant à M. Henri Gosselin, l'une des plus hautes décorations pontificales, celle de Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand. Cette décoration lui fut méritée à cause de sa piété chrétienne, de son dévouement aux œuvres paroissiales, aux pauvres et aux mouvements d'Action catholique.

Une grande joie et un sentiment de fierté régnaient au sein de la famille. Il va s'en dire que tous étaient aussi impressionnés par ce remarquable uniforme.

Au cours de ses 35 années de vie active dans le commerce, il fit, avec son épouse, de nombreux voyages parcourant le Canada, les États-Unis et, en 1929, ils se rendirent même en Europe où ils séjournèrent près de 3 mois, visitant plusieurs pays.

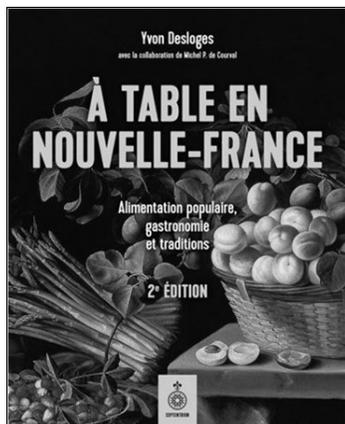
À l'âge de 58 ans, il se retira des affaires mais la maladie prolongée de son épouse survenant peu après l'obligea à cesser toutes activités pour se consacrer entièrement à ses soins. Mon père Henri est né à Magog le 28 janvier 1904 et est décédé le 6 mars 1986 à l'âge de 82 ans.

Nos ancêtres, riches de leur foi, de leur langue, des valeurs qui ont enrichi leur vie, font sans doute jaillir en nous des sentiments de fierté, de joie et de reconnaissance!

Voilà, c'est mon histoire! En terminant, j'aimerais qu'on se souvienne que ce qui fait la richesse de notre arbre généalogique c'est sa vitalité prometteuse d'un avenir fécond, c'est la beauté de son unité dans sa diversité.



Marie-Claire Gosselin (462)



Source: À table en Nouvelle-France : alimentation populaire, gastronomie et traditions 2e édition -Yvon Desloges | Michel De Courval. Comme son titre l'indique, couvre la période d'occupation française, du moment où les colons s'établissent dans le territoire, en 1608, et jusqu'en 1791. On pourrait penser que cette période a été choisie notamment parce que plusieurs écrits en français en témoignent et permettent de recréer une histoire détaillée.

PAS TANT DE LÉGUMES QUE ÇA

Les derniers régimes à la mode nous parlent beaucoup de manger comme les ancêtres lointains, soit des aliments non transformés. Une chose est sûre : les Autochtones consommaient beaucoup de maïs, de courges, de poissons, de viandes et de graisses, mais somme toute peu de légumes. Les courges et le maïs étaient certes au menu, mais ces derniers contiennent beaucoup de glucides, alors que les haricots servaient plutôt de légumineuses, selon les écrits français. Autrement dit, la cueillette dans la vallée du Saint-Laurent semblait surtout se limiter aux petits fruits de saison. Dans les témoignages européens recensés, on ne parle pas (ou très peu) de légumes feuilles, comme les pousses printanières par exemple, riches en vitamines, qu'un livre comme *Forêt* explore en détails.

LE GARDE-MANGER DE BASE DU COLON FRANÇAIS EN MILIEU RURAL

Il faut attendre les potagers pour que la quantité de légumes augmentent dans les assiettes. Pain, produits de l'élevage (principalement bovins et porcs), produits de la pêche et légumes du jardin résumant à peu près ce que l'on trouve chez l'habitant canadien, sans grande surprise.

Le porc est surtout élevé pour son gras, alors qu'on mange davantage la viande des bovins, parfois faute de fourrage pour l'hiver. De même, le lait et les œufs ne sont pas aussi disponibles qu'on se l'imagine, surtout pas l'hiver. Finalement, une ration de pain jugée suffisante est d'environ 800g, soit presque deux livres! Impensable aujourd'hui!

CHASSE ET PÊCHE

En Nouvelle-France, la chasse n'est pas une activité courante pour les colons. D'abord, les gens ont peu de fusils, mais surtout, ils ont peu de temps pour cette activité qui, chez les Européens, est considérée comme un luxe, un loisir. Pour cette raison (et bien d'autres), elle est surtout l'apanage des nobles. En bref, les premiers colons dépendent très peu de la faune locale, ce qui m'a étonnée. L'exception est la tourte, qui était très facile à attraper et on sait ce qui lui est arrivé...

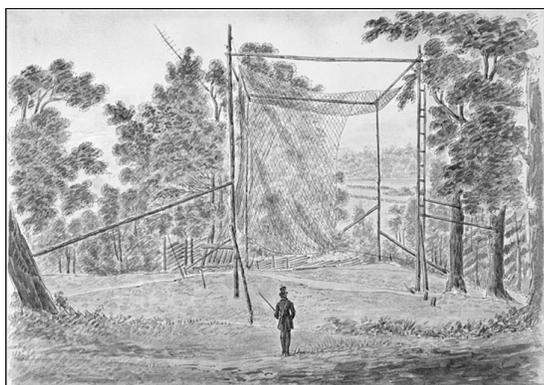
Par contre, ce maigre apport contraste grandement avec l'importance de la pêche, principalement à cause de la religion. Le calendrier liturgique prescrivait du poisson au lieu de la viande deux jours par semaine. Le fleuve et les rivières permettaient aux gens un grand accès à cette ressource abondante. Certaines de ces espèces, comme l'anguille, ne sont plus dans les eaux fluviales aujourd'hui.

POTAGERS

Du côté des légumes, le maïs, après avoir servi aux premiers arrivants, est complètement mis de côté pendant plusieurs décennies. Les potagers contiennent surtout des légumes qu'on voit encore aujourd'hui : oignons, choux, pois, fèves et haricots, laitue et concombre. Les potagers plus *fancy* contiennent aussi asperges, poireaux, céleri, choux-fleurs, oignons verts, betteraves, carottes, navets, radis (rouges et noirs), panais, salsifis, épinards, laitue, endive, ciboulette et ail. Voyez-vous ce qui manque à l'appel? Les patates et les tomates, qui ne feront leur entrée en scène qu'au 19^e siècle!

...suite

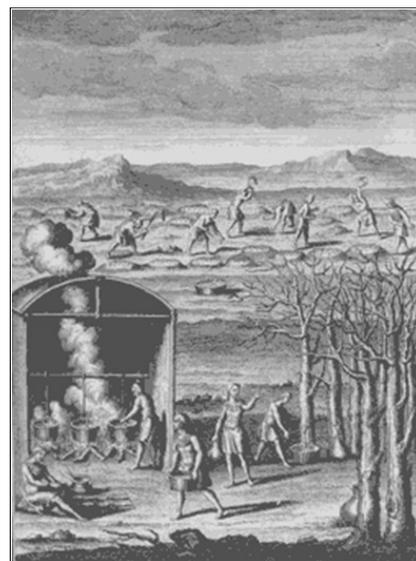
Du côté des fruits, on ne note « aucune mention de la consommation régulière de petits fruits des champs » dans les sources recensées. Pourtant, la littérature fictive ne manque pas d'exemples. *Les Anciens canadiens*, par exemple, dont l'action se déroule au temps de la Conquête, a une longue scène où l'héroïne cueille des bleuets. Mais le livre a été publié en 1863. Peut-être s'agissait-il d'un anachronisme? En bref, on semble manger peu de fruits à cette époque. Il faut quand même mentionner les pommes et les baies durant l'été, de même que les prunes, gadelles, groseilles, poires et melons (comme le melon de Montréal qui poussait très bien dans les potagers), lorsqu'ils sont en saison.



James P. Cockburn, Le filet à tourtes, 1829, Bibliothèque et Archives Canada, collection Winkworth, C-012539.



Tourte



La préparation du sirop d'érable selon une planche de Joseph François Latifau, Bibliothèque et Archives Canada, C-125262.

LES ALIMENTS DE LUXE

On aura peu de misère à deviner les aliments qui sont difficiles à se procurer : les vins, eaux-de-vie et épices trônent en tête de liste, pour le meilleur ou pour le pire. Le rhum est importé des Antilles, mais il est rare et cher, tout comme le vin.

Les assaisonnements de l'époque se résument à du sel (en très petites quantités), à quelques fines herbes qui poussent dans les potagers et à quelques épices importées comme le poivre, le clou de girofle, la cannelle et la muscade.

Malgré le fait que les vaches soient communes dans le paysage de l'époque, on ne fait presque pas de fromage. Ce dernier est lui aussi surtout importé. L'exception est le fromage de l'île d'Orléans, d'ailleurs encore disponible de nos jours. Le beurre est lui aussi plutôt rare, puisque les ménages n'ont pas de barates encore à cette époque.

Finalement, il faut attendre les années 1780 avant que le thé et le café ne commencent à entrer dans les mœurs.

DES RECETTES POUR VOYAGER DANS LE TEMPS

L'ouvrage se termine sur une série de recettes classées par table : celles du voyageur, du paysan, des religieuses, du gouverneur français, des marchands et finalement celle de l'administrateur anglais. À vous de choisir chez qui vous désirez vous inviter!



« UNIR POUR FRATERNISER »



Jacques Gosselin (1067), Président
Courriel : lac-gosselin@hotmail.com



Jean-François Gosselin (0778), Vice-président, rédacteur au Bulletin Le Gabriel et responsable de la mise à jour de la page Facebook

Courriel : jfgosselin63@hotmail.com



Diane Gosselin (1160), Secrétaire
Courriel : gosselindiane@hotmail.com

Nos précieux collaborateurs et collaboratrices

Jacques Gosselin (0786)

Responsable Histoire et Généalogie
Rédacteur au Bulletin Le Gabriel

Révision du français: Anne-Marie Gosselin
Courriel : jacquesgosselin@hotmail.com



Marie-Berthe Gosselin (1245), Webmestre
Courriel : m_b_gosselin@hotmail.com

Michel Rochon (1266)

Collaborateur, Sous-comité Dictionnaire généalogique

Courriel : michelrchn@gmail.com



France Gosselin (1163), Rédactrice en chef
Bulletin de liaison Le Gabriel
Courriel : legabriel1621@hotmail.com

Nicole Gosselin (0375)

Membre fondatrice et Collaboratrice aux rassemblements et au Bulletin Le Gabriel
Courriel : boilyrich@videotron.ca



Diane Gosselin (1166)
Courriel : diane.go@hotmail.ca

Denise Gosselin (0376)

Membre fondatrice et Collaboratrice aux rassemblements

Courriel : MNDENISE58@hotmail.com



René Gosselin (1282)
Collaborateur aux rassemblements
Courriel : r.gosselin60@gmail.com

André Pageau (1100)

Responsable des avis de décès

Courriel : am.pageau@videotron.ca



Maria Gosselin (1228), Trésorière
Courriel : maria.gosselin@videotron.ca

Pierre Toulouse (1230)

Responsable de la page Facebook

Courriel : toulouse.pierre2@gmail.com

Annette Schwerdtfeger

Traduction anglaise



ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN
GOSSELIN FAMILY ASSOCIATION

SIÈGE SOCIAL :
8258, chemin Royal,
Sainte-Pétronille, I.O.
(Québec), G0A 4C0
CANADA

THE HEAD OFFICE:
8258 Chemin Royal
St.Petronille, I.O.
(Quebec) G0A 4C0
CANADA

Adresses courriel :
Email addresses:

 Associationfamillesgosselin@hotmail.com

 **Pour rejoindre la rédactrice en chef:**

To reach the editor in chief:

legabriel1621@hotmail.com

Retrouvez-nous sur 

FIND US ON FACEBOOK

RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET:

VISIT OUR WEB SITE:
www.famillesgosselin.org

En tant que membre de l'Association, vous avez le privilège d'avoir accès à la section réservée aux membres via un mot de passe. Vous n'avez qu'à en faire la demande auprès de l'Association.

As a member of the Association, you have the privilege of having access to the members only section via a password. All you need to do to obtain a password is to apply to the Association.



Place Royale, Québec

Lois Mouton 1850

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSBN : D 442394

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:

Association des familles Gosselin

1043, chemin Royal, Saint-Pierre, Ile d'Orléans, (QC) G0A 4E0

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE